

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-4-chem | Théorie. ItemDeslandes. De l'onanisme, 1836 \[photocopie\]](#)

Deslandes. De l'onanisme, 1836 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0218

SourceBoite_007-4-chem | Théorie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Deslandes, Léopold](#)

Références bibliographiques[Deslandes, De l'onanisme et des autres abus vénériens considérés dans leurs rapports avec la santé](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb303320887>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Deslandes, Léopold (1796 -- 1796)

TITRE

De l'onanisme et des autres abus vénériens considérés dans leurs rapports avec la santé

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE

1835

EDITEUR

Paris : A. Lelarge : Delaunay , 1835

forte raison, des excès vénériens. Une telle influence ne peut, comme celle que cet acte exerce sur le système nerveux, être reconnue au moment où elle se produit, car elle n'est pas immédiatement appréciable. On ne peut s'en faire une idée que de deux manières. L'une consiste à mesurer le long intervalle qui existe entre l'état de repos et celui d'action, et à se dire : si le premier a la puissance de modifier d'une manière aussi profonde les organes dans leur masse, leur texture, leur manière d'être, de sentir et d'agir, combien doit être grande la puissance du second. C'est de cette manière que nous raisonnons en ce moment. Avec l'autre, on apprécie cette influence d'après ses conséquences observées, d'après les altérations physiques, les désordres fonctionnels qui en ont été la suite. Ce genre de preuves, qui bientôt nous occupera, ne nous manquera point. Alors nous verrons que les maux qui s'attachent au système nerveux, à ce système dont l'émotion est si forte pendant la masturbation et le coït qu'il paraît presque seul ému, ne sont pas les seuls qui résultent des excès vénériens. Nous verrons qu'il n'y a pas d'altération de tissu, d'affections matérielles, de détériorations phy-

